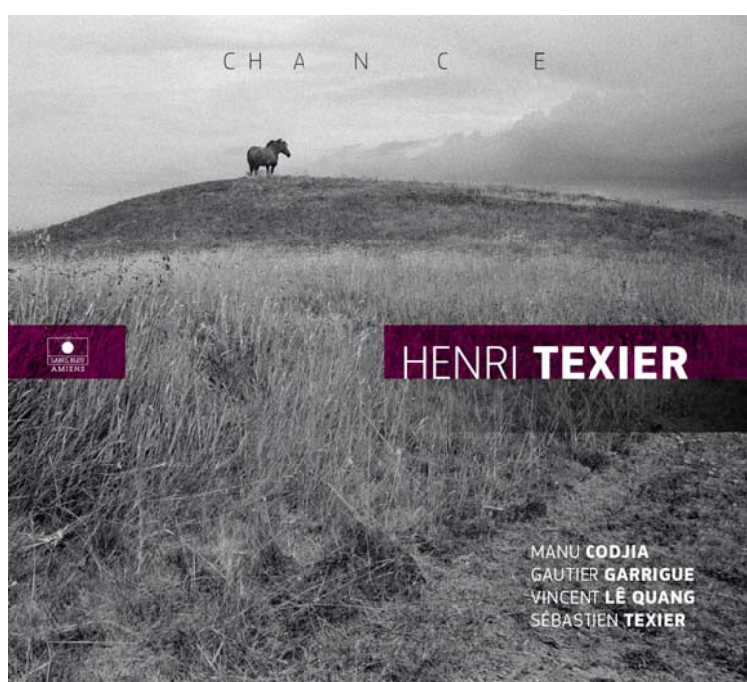


# REVUE DE PRESSE

## HENRI TEXIER « CHANCE »

Label Bleu / L'autre distribution – CD sorti le 28 février 2020



**Henri Texier**, contrebasse  
**Vincent Lê Quang**, saxes ténor & soprano  
**Sébastien Texier**, sax-alto & clarinettes  
**Manu Codjia**, guitare  
**Gautier Garrigue**, batterie

**Contact presse** : Valérie Mauge [mauge.valerie@gmail.com](mailto:mauge.valerie@gmail.com) Tél : 06 15 09 18 48  
**Contact scène** : Maïté / LMD Productions [maite@maitemusic.com](mailto:maite@maitemusic.com) Tél : 01 48 57 51 48



# Le Monde

24 avril 2020



Henri Texier

Chance

Chance, dernier opus du contrebassiste et leader Henri Texier (Paris, 1945), ne déroutera personne. Et c'est sa chance. Voir Standing Horse, deux minutes à mains nues, confort, exactitude, sécurité. Régularité de Chaix, délicatesse des choses bien faites, les huit thèmes de Chance, dont quatre composés par les partenaires de l'illustre bassiste, font le point d'une exploration en cours. Texier, acteur fondamental : outre la rondeur d'un son qui lui ressemble physiquement, le goût de la mélodie, Chance a des airs de famille. Avec Sébastien Texier et Vincent Lê Quang (saxophone), Gautier Garrigue (batterie) et Manu Codjia (guitare), la recherche têtue de l'essentiel, sous photo signée Guy Le Querrec (agence Magnum), un cheval né en 1945 dans la lande de Batz (Finistère). On nomme oologistes les collectionneurs de coquilles d'œufs d'oiseaux et numismates, ceux de monnaies. Avis à ceux qui collectionnent les albums où figure Manu Codjia : guitariste étonnant (quatre CD sous son nom), il est à la fois plus discret qu'un sideman classique, et plus offensif. Il colore, détoure, augmente de quintes diminuées les musiques qui n'attendent que lui. Celle de Texier, ce n'est pas la première fois, comme une chance aussi prévisible qu'inattendue. Francis Marmande

1 CD Label bleu /L'Autre Distribution.

Musiques

## Henri Texier sort “Chance” à 75 ans : retour sur la carrière solaire du contrebassiste

Louis-Julien Nicolaou

Publié le 12/04/20



Henri Texier, décembre 2019.  
©Sylvain Gripoix

**Homme-orchestre à ses débuts en solo, ce grand jazzman nomade a promené son instrument et son inspiration de Paris à l'Afrique, animant des groupes et entretenant la flamme. Elle brûle encore dans son dernier album, “Chance”. Bilan d'un parcours de quarante-cinq ans.**

Depuis plus de quatre décennies, Henri Texier bâtit une œuvre riche et d'une rare cohérence, appuyée sur d'inébranlables convictions poétiques et libertaires. La sortie de Chance, son 23e album comme leader, est l'occasion de revenir sur quelques jalons de sa discographie.

## “Amir” (1976)

Une contrebasse plantée dans un champ et, à moins d'un mètre d'elle, un jeune gars en béret, gilet et chemise à carreaux. Le cliché, en noir et blanc, pourrait provenir d'un petit journal local et représenter un paysan répétant pour la prochaine foire du village. Mais il s'agit d'Henri Texier, qui, après s'être fait la main auprès de Jef Gilson, Slide Hampton, **Phil Woods** ou encore **Martial Solal**, publie à 30 ans son premier album en solitaire. Il y joue non seulement de la contrebasse, mais aussi, quand il ne chante pas, de l'oud, de la bombarde, du piano, de la flûte et de quelques percussions. Devenu, par la magie du studio, un orchestre à lui seul, le jeune homme affirme déjà un tempérament musical hors du commun. Empruntant à des traditions diverses, folk, orientales, celtes ou jazz, il dresse un horizon minéral, bordé de puissants massifs et traversé de pulsations terriennes, toute une poésie naturelle et musicale à laquelle il ne cessera jamais de revenir.

## “Paris-Batignolles” (1986)

Après avoir enregistré deux albums en solitaire (Amir et Varech), puis invité quelques amis à jouer sur À cordes et à cris, Texier, qui a par ailleurs constitué un trio ambitieux avec **Daniel Humair** et François Jeanneau, aspire à des orchestrations plus amples et se risque à endosser le rôle de leader. « J'ai réuni des musiciens parce que j'avais envie de les entendre jouer avec moi mes propres compos, traverser mes rêves et mes imaginations », expliquera-t-il. Ce tournant s'accompagne d'une signature avec Label Bleu, maison d'Amiens à laquelle il restera fidèle jusqu'à aujourd'hui. Dès sa seconde livraison, ce Paris-Batignolles, dont le titre rend hommage au quartier de son enfance, le contrebassiste affirme son entrée dans une nouvelle dimension, pas moins poétique mais où de nouvelles énergies entrent en jeu. Celles, en l'occurrence, de Jacques Mahieux (batterie), Philippe Deschepper (guitare) et surtout d'une paire de souffleurs exceptionnelle, Louis Sclavis (clarinette et sax baryton et soprano) et le jeune Joe Lovano (sax ténor), échappé du trio de **Paul Motian** le temps de participer à ce concert incandescent.

## “Carnet de routes” (1995)

En marge de ses propres groupes, Henri Texier a toujours entretenu des compagnonnages plus occasionnels, avec Daniel Humair, Gérard Marais, Jean-Marc Padovani ou encore la chanteuse **Colette Magny**. Mais le quartet qu'il forme avec Aldo Romano (batterie), Louis Sclavis (sax et clarinette) et son ami d'enfance Guy Le Querrec (photographe auquel on doit presque toutes les pochettes de ses albums) demeure une aventure à part. Enregistré en France, l'album Carnet de routes a été inspiré par des voyages entrepris en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest, durant lesquels les musiciens, sous l'œil du photographe, jouaient non seulement dans des centres culturels mais aussi, à toute occasion, dans la rue, dans les villages, parfois avec d'autres musiciens ou des danseurs. Une expérience de communion spontanée qui imprégnera les compositions ultérieures du trio et leur donnera une consistance rêche et solaire soutenue par une urgence constante. Texier se rappellera « un mystère, une rencontre incroyable, quatre fois en tournée en Afrique... Nous avons vécu des moments hallucinants, inoubliables, d'une extrême intensité. » Splendeur musicale et visuelle, l'album se vendra à des dizaines de milliers d'exemplaires et aura droit à deux suites tout aussi réussies (Suite africaine en 1999 et African Flashback en 2005).

## “Mad Nomad(s)” (1997)

Homme de partages, de fidélités et de croyances fermes, Henri Texier aime à retrouver des amis musiciens pour revenir aux inspirations qui l’ont toujours guidé : la nature, la liberté créatrice, les Indiens d’Amérique, l’Afrique ou encore le nomadisme. Breton par ses parents mais né dans un quartier populaire de Paris et élevé dans un milieu ouvrier, il a gardé jusqu’à aujourd’hui une fascination inébranlable pour les grands espaces et la philosophie animiste, sorte de miroir naturel et spirituel à la musique qu’il vénère, ce jazz qu’il compare à « un espace ouvert, comme un fleuve aux mille alluvions. » Ses albums des années 90 (An Indian’s Week, Mad Nomad(s), Respect et Mosaïc Man) synthétisent ces thématiques dans une musique aussi rugueuse que subtile, procédant par grooves colossaux et jaillissement extatiques. Azur, qui rassemble à ses côtés Glenn Ferris (trombone), Bojan Zulfikarpašić (piano) et Tony Rabeson (batterie), puis son fils Sébastien Texier (clarinette et sax), apparaît alors comme l’une des formations les plus excitantes du jazz français. Et aussi comme l’une des plus accueillantes ; en témoigne la présence, sur Mad Nomad(s) des saxophonistes Julien Loureau et François Corneloup, « musiciens choisis pour la beauté de leur son, leur conscience de l’espace-temps, du respect du territoire de l’autre. »

## “Chance” (2020)

Au cours des années 2000 et 2010, Texier n’a cessé de peaufiner et d’approfondir sa musique, revenant parfois sur certains titres enregistrés quelques décennies plus tôt et continuant d’inviter de nouveaux compagnons à échanger avec lui, sans négliger ses amitiés de toujours. Si ce nouvel album s’intitule Chance, c’est d’abord pour témoigner d’une reconnaissance : l’exaltation et l’épiphanie sont toujours possibles ; même à 75 ans, le jazz reste une promesse de transports dans des dimensions supérieures. Enregistré avec Sébastien Texier (sax et clarinette), Vincent Lê Quang (sax), Manu Codjia (guitare) et Gautier Garrigue (batterie), l’album, s’il ne comporte que quatre compositions du contrebassiste, possède néanmoins une unité où l’on reconnaît bien son empreinte. Texier rend hommage à Simone Veil, Robert Badinter et **Pina Bausch**, et s’abandonne une nouvelle fois à de lumineux galops mêlés de pudiques introspections et de fraternelles effervescences. Ce n’est pas une somme, pas forcément un album supérieur à ceux qui l’ont précédé au cours des dix dernières années. Mais il vibre d’une passion qui n’a jamais été routinière et s’avère une superbe porte d’entrée vers une œuvre en tous points exemplaire.

## À écouter



Chance, d’Henri Texier (Label Bleu).

Louis-Julien Nicolaou





## Henri Texier

### Chance

1 CD Label Bleu / L'Autre  
Distribution



**Nouveauté.** On s'était quitté il y a deux ans, même heure (ok, on triche un peu), même endroit (le Studio Gil Evans de Philippe Tessier Du Cros), même label (nom de famille : Bleu), même attachée de presse (elles font aussi partie de la famille), mêmes musiciens et, bien sûr, même grand sachem à leur tête, Henri Texier, alias *Standing Horse* (son nom amérindien je crois), maître contrebassiste qui vient de fêter ses 75 ans, et qui, comme le titre de ce disque l'indique, a la chance d'être « *toujours ici et maintenant* » et d'avoir toujours eu, précise-t-il aussi dans ses liner notes, « *suffisamment d'énergie pour ressentir la liberté, l'exaltation, l'état d'apesanteur, la plénitude que procure la Musique de Jazz* ». Qu'il est bon qu'un *artiste* de la valeur d'Henri Texier revendique aussi fièrement les mots Musique et Jazz (il tient aux capitales). Surtout quand il livre un disque aussi démocratiquement inspiré, dans lequel chacun a au moins signé un thème (le maître de cérémonie en paraphant lui quatre). "Chance" doit tout à la terre natale du jazz, pardon, du Jazz, mais fleurit bon, à chaque instant, l'amour transcontinental que lui porte ce combo transgénérationnel où les souffles mêlés des saxophones cohabitent en fluidité avec cette guitare électrique au grain unique, cette batterie souple et nerveuse et, *last but not least*, cette contrebasse habitée par les grands ancêtres. Recommandé.

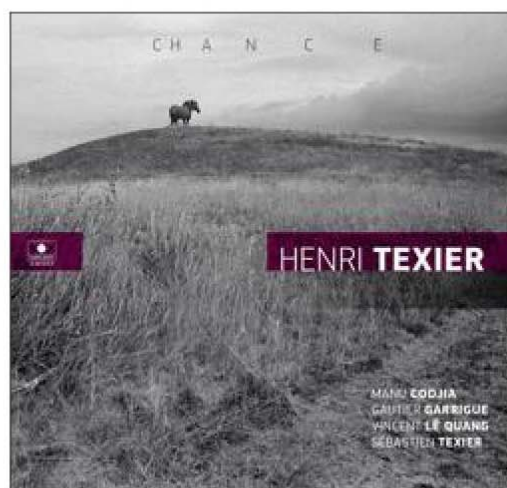
**Frédéric Goaty**

Henri Texier (b), Sébastien Texier (as, cl), Vinent Lê Quang (ts, ss), Manu Codjia (elg), Gautier Garrigue (dm). Amiens, Studio Gil Evans, octobre 2019.

**JAZZ** > Quelle chance !

## Henri Texier

Parfait autodidacte, Henri Texier joue de la contrebasse depuis l'âge de 16 ans. Au début des années 60, alors que la jeunesse française vire yé-yé, lui monte son groupe de free-jazz. Pionnier du genre, Texier sort en 2020 son nouvel album à l'âge de 75 ans. Après avoir évoqué en musique toutes les formes de liberté, la nature et les civilisations indiennes, l'éminent barbu souriant décline le concept de "Chance". Il n'en revient pas d'être « toujours ici et maintenant », de ce parcours musical insensé et de ce disque qu'il présente avec un casting de choix : Seb Texier et Vincent Lê Quang aux saxes, Manu Codjia à la guitare et Gautier Garrigue à la batterie. L'on savoure un superbe hommage à Pina Bausch, des échanges fantastiques entre musiciens, des envolées, des retours sur terre, des accalmies, des motifs captivants, une cohésion incroyable et cette contrebasse qui sou-



**Chance.** (Label Bleu)

tient l'ensemble, lui permettant de rebondir çà et là, et toujours prête à prendre sa part d'improvisation.

Dans le jazz, on l'aura remarqué, chaque soliste délaisse ses camarades comme pour mieux les retrouver. « Quelle chance, après toutes ces années, de n'avoir que peu de regrets » s'exclame Henri. Et quelle chance avons-nous de pouvoir l'écouter encore sans jamais éprouver la moindre lassitude.

**T.B.**

**Thierry BOILLOT**



# Henri Texier

## Chance

Henri Texier parle mieux que personne de la 'chance' qu'il a d'exceller dans le domaine qui est le sien. 'La chance, c'est pour moi d'être toujours ici et maintenant. ' Pour une carrière qui a commencé au milieu des années 70, ce n'est pas mal. La chance, poursuit-il, 'c'est d'avoir eu suffisamment d'énergie pour ressentir la liberté, l'exaltation, l'état d'apesanteur et la plénitude que procure la musique de jazz'. Qui dirait le contraire ? La chance, enfin, 'c'est d'avoir su réunir Sébastien Texier, Vincent Lê Quang, Manu Codja et Gautier Garrigue, si

brillants et inspirés musiciens grâce auxquels je peux continuer à découvrir et à explorer des territoires aux confins de cette musique si riche en émotions. ' On l'a compris, les artistes cités par Henri Texier sont partie prenante de ce nouvel album tout bonnement somptueux. Avec Henri Texier, ça fait 45 ans que ça dure. C'est ça, la chance.

**Label bleu ■**



Musique/Jazz

## Contrebasse, piano, accordéon Quelques facettes du jazz français

À la croisée de plusieurs routes, l'école française de jazz affiche sa diversité musicale. Ainsi Henri Texier, Jean-Pierre Como et Marcel Loeffler.

□ « Pour moi d'être toujours ici et maintenant. » C'est par ces mots qu'**Henri Texier**, 75 ans, salue la parution de son nouveau CD, « **Chance** » (Label Bleu/L'Autre distribution). Un disque puissant, ostensiblement exploratoire et inspiré par la liberté, dans lequel chacun des protagonistes – Sébastien Texier, son fils (saxo et clarinettes), Vincent Lê Quang (saxo), l'excellent manu Codja (guitare) et Gautier Garrigue (batterie) – a signé un des huit titres, le contrebassiste/compositeur s'en réservant quatre, dont un en hommage à Simone Veil et Robert Badinter, « Simone et Robert ».

De la chance, le leader en a eu tout au long de sa longue carrière. Laquelle a débuté sous les auspices du free jazz au milieu des années 1960, avant sa participation à deux groupes phares de cette période musicalement agitée, l'European Rhythm Machine de l'altiste Phil Woods, et Total Issue, plus orienté vers un rock-jazz alternatif.

Avant toute chose, Henri Texier a toujours été un explorateur et un curieux. Au sens premier du terme, rapportant de voyages en Afrique, avec le photographe Guy Le Querrec, des images et des impressions musicales.

Pour son dernier projet artistique intergénérationnel exaltant, il a de nouveau convoqué ses formidables talents de compositeur et d'instrumentiste. À apprécier le 21 mars au Café de la Danse à Paris.

□ Claviériste, **Jean-Pierre Como** s'est fait connaître au sein de celui qui reste l'unique authentique groupe français de jazz-rock fusion, Sixun, dans les années 1980. Depuis, celui qui est devenu « Artiste Steinway » compose et travaille à la recherche de ses racines italiennes, d'une certaine tradition, et à l'évocation de couleurs, de parfums et d'illustrations. « **My Little Italy** » (Bonsaf/L'Autre distribution), son nouveau disque, en est la parfaite illustration.

Pour évoquer et invoquer des souvenirs et son attachement à la terre de ses ancêtres, le pianiste a convoqué un authentique crooner transalpin, originaire de Naples, le très élégant Walter Ricci, de solides sidemen, comme le vétéran André Ceccarelli (batterie), et son ancien complice de Sixun, Louis Winsberg (guitare).



Henri Texier

Une belle aventure musicale et de mémoire qui sera présentée le 1<sup>er</sup> avril au Bal Blomet à Paris.

□ L'accordéon a toujours tenu une place prépondérante dans la musique populaire en France, voire dans le jazz, grâce à son voisinage avec le jazz manouche. L'un des meilleurs exemples de cette filiation est **Marcel Loeffler**, un accordéoniste manouche originaire d'Alsace (comme le guitariste Biréli Lagrène), pour qui le bal musette, le tango, le gospel, le blues, et aussi la musique classique, n'ont plus de secret.

Entre ses doigts agiles de virtuose, le swing manouche répond présent, comme le prouve son dernier disque, « **Anthologie** » (Giro Music/InOuf Distribution). Avec son fils Cédric (guitare) notamment et les cordes de La Philharmonie de Poche, il transcende la tradition à travers des compositions très originales, et des reprises (Gershwin, Bach et Debussy) pour aller sur le chemin de la transmission.

En concert le 19 mars au Studio de l'Ermitage à Paris, puis le 21 à Illkirch-Graffenstaden, le 24 à Haguenau et le 26 à Oberhausbergen (26).

Didier Pennequin



## HENRI TEXIER

**CHANCE** | LABEL BLEU / L'AUTRE DISTRIBUTION | 2020

**// LE PITCH //** Chance ! La chance pour Henri Texier d'avoir mené une telle carrière. Il évoque lui-même cette occasion d'avoir pu réunir autour de lui, de sa contrebasse, de ses compositions et de ses quelque 75 printemps, des musiciens brillants et inspirés : Vincent Lê Quang, aux saxophones ténor et soprano, Sébastien Texier au saxophone alto et aux clarinettes, Manu Codjia à la guitare et Gautier Garrigue à la batterie.

**// LE STYLE //** Chance, d'avoir eu l'énergie pour ressentir la liberté, l'exaltation, l'état d'apesanteur et la plénitude que procure la musique de jazz. Ses influences, au fil de sa carrière, ont été nombreuses. Évoquons le rock psychédélique avec Aldo Romano, puis le lien avec l'Afrique et la photographie avec Didier Lockwood ou encore la musique traditionnelle bretonne. Tant d'inspirations qui enrichissent le style et ouvrent l'imaginaire : page 7 un magnifique solo de contrebasse, page 8 une influence africaine avec son jeu de percussions ou bien une liberté agile voire espiègle, dans un rebondissement homorythmique dans « Jungle Jig ».

**// LE SON //** La chance, c'est celle d'être fidèlement capté par Philippe Teissier Du Cros. Naturel, plénitude, rondeur et plans sonores rendent, en adéquation avec les musiciens, cette sensation de sérénité et d'évidence. La mise en espace stéréophonique tout comme la bande passante respirent de naturel et d'homogénéité. Le traitement sonore permet même une complicité entre la basse et les soufflants par une compression rendue proche des jeux d'anches dans « Simone et Robert ». Être pleinement là, présent, et c'est alors cette sensation d'évidence ici mise en musique qui se révèle. Une vraie chance pour nous, auditeurs. ■ ■ ■



### *Concerts*

# Henri Texier Chance Quintet

On aime passionnément

Sur scène, la musique d'Henri Texier déploie toute sa force, ce qu'elle a de massif, de tendu et d'exaltant à la fois. De Sébastien Texier (alto) et Manu Codjia (guitare) à Vincent Lê Quang (ténor) et Gautier Garrigue (batterie), tous sont soudés à la contrebasse du maître pour galoper avec la même fougue. À noter que le dernier album du quintet, *Chance*, est particulièrement réussi, ce qui est un bon indicateur de plus pour ce concert.

Louis-Julien Nicolaou (L.-J.N.)

# mezzo

<https://www.mezzo.tv/fr/top-mezzo#jazz>

## Top Jazz Mars 2020

The screenshot shows the Mezzo website interface. At the top, the 'mezzo' logo is on the left, and navigation links for 'OPÉRA', 'CLASSIQUE', 'DANSE', and 'JAZZ' are in the center. On the right, there are links for 'PROGRAMME', 'S'ABONNER', a user profile icon, 'FR', and a search icon. Below the navigation bar, the main content area is titled 'MARS 2020' with a 'Top précédent' link. It features three album covers: 'Hide and Seek' by Adam Ben Ezra (Autoproduction), 'Rythme de Passage' by Emie R Roussel Trio (UNImusiQC / L'autre Distribution), and 'Chance' by Henri Texier (Label Bleu / L'autre Distribution). Each album has an 'Ecouter' button and a 'Note des internautes' (4.4, 3.3, and 3.1 respectively). To the right, a 'TOP JAZZ FÉVRIER 2020' section shows the album 'In Odd We trust' by Remi Panossian (Add Fiction). The website is viewed in a browser with multiple tabs open, and the Windows taskbar at the bottom shows the date as 07/03/2020 and time as 14:33.

mezzo OPÉRA CLASSIQUE DANSE JAZZ PROGRAMME S'ABONNER FR

MARS 2020 Top précédent

**Hide and Seek**  
Adam Ben Ezra  
Autoproduction  
Note des internautes: 4.4

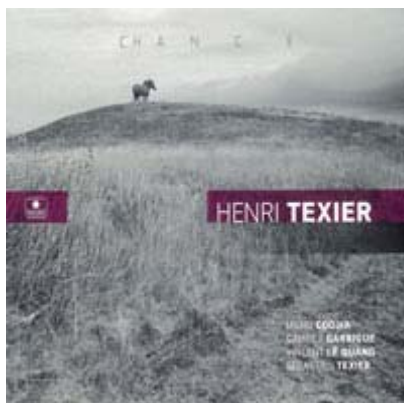
**Rythme de Passage**  
Emie R Roussel Trio  
UNImusiQC / L'autre Distribution  
Note des internautes: 3.3

**Chance**  
Henri Texier  
Label Bleu / L'autre Distribution  
Note des internautes: 3.1

**TOP JAZZ FÉVRIER 2020**  
**In Odd We trust**  
Remi Panossian  
Add Fiction

FR 14:33 07/03/2020





## HENRI TEXTIER

### CHANCE

Henri Textier (b), Sébastien Textier (as, cl), Vincent Lê Quang (ts, ss), Manu Codjia (g), Gautier Garrigue (dms).

Label / Distribution : Label Bleu

*Chance*. Comment imaginer titre plus simple pour une musique qui parle en droite ligne du cœur ? Une fois encore, c'est pour chacun d'entre nous la certitude d'être en belle compagnie. Celle d'**Henri Textier**, musicien dont on peut dire qu'il est, à 75 ans, entré dans la légende du jazz, une musique qu'il continue de raconter avec des mots chargés d'émotion et d'admiration, comme on peut le constater dans un rapide portrait que nous lui consacrons par ailleurs. Celle d'un langage identifiable dès les premières notes, qui trouve sa source du côté des grands musiciens que le contrebassiste a côtoyés dans sa jeunesse, tous ces géants qui lui ont transmis un désir farouche d'originalité. Celle de ces mélodies teintées de blues – car l'homme revendique une identité de *bluesman* – qui laissent affleurer une large gamme de sentiments mêlés en un même chant. Ici c'est la tendresse pour celles ou ceux dont l'action a pu changer le cours de nos vies (« Simone et Robert »), et comme depuis longtemps maintenant une inquiétude face à la destruction de notre planète. Mais ces mélodies sont capables, aussi, de transmettre une joie presque naïve, née de l'admiration pour les grands artistes (« Pina B. »). *Chance* est un nouveau disque en forme de célébration humaniste et universaliste, qui voit le jour chez Label Bleu, auquel Henri Textier est fidèle depuis plus de trente ans.

Loin d'être un bilan, *Chance* est un chapitre supplémentaire de la grande histoire qu'Henri Textier conte depuis toujours ou presque. « Chance pour moi d'être toujours ici et maintenant ». Alors, est-il ce « Standing Horse », objet d'une courte composition en solo et qu'on voit sur la photo de couverture du disque, signée par le fidèle **Guy Le Querrec** ? Sans doute. L'homme vient nous dire qu'il est bien là, debout, fidèle en musique, fidèle en amitiés et conscient des privilèges que la vie lui a accordés. Avec peu de regrets, finalement. Il sait la chance qui est la sienne d'avoir su se forger une vie intense au cœur de « la musique de jazz » et de la chanter avec une énergie préservée. Autour de lui, **Sébastien Textier**, **Vincent Lê Quang**, **Manu Codjia** et **Gautier Garrigue**.



Une équipe solidaire qui n'est pas venue les mains vides puisque chacun des musiciens a apporté une composition. C'est là une différence notoire avec *Sand Woman*, l'album précédent, dont le répertoire était composé exclusivement de celles du contrebassiste, une partie de ces dernières consistant par ailleurs en une relecture de thèmes anciens. À ce sujet, on ne peut que souligner une évidente parenté entre ce répertoire venu des partenaires et celui d'Henri Texier. On se dit que ce dernier aurait très bien pu écrire « Cinecittà », pourtant signé par Sébastien Texier et qu'on connaissait déjà puisqu'elle figurait sur son propre disque *For Travellers Only*. De même pour « Jungle Jig » écrit par Manu Codjia. Il faut dire aussi que ces deux-là sont des compagnons de route de longue date. Ils parlent exactement la même langue que le contrebassiste.

Une fois ce cadre posé, il reste peu de choses à ajouter : la pulsation est là, le chant aussi, la facture classique du jazz (thème, chorus, thème) fonctionne à merveille, jamais pesante ni même passage obligé. Chaque intervention des solistes est chargée d'une spontanéité qui exprime une nécessité d'être présent, au bon moment. Et c'est un lyrisme collectif et individuel qui est à l'œuvre, pour notre plus grand plaisir.

L'album se termine avec la composition qui a donné son titre à l'album : « Chance » sonne comme un hymne. Comme toute la musique d'Henri Texier.

par Denis Desassis // Publié le 1er mars 2020

## ■ PORTRAIT



## ■ LUCKY HENRI, LE GLOBE TROTTER

Un portrait parlé autour de « Chance », le nouvel album en quintet d'Henri Texier. L'occasion, aussi, de faire un rapide bilan après plus de 60 années passées en musique.

*Tentative d'autoportrait commenté d'Henri Texier qui vient de publier chez Label Bleu un nouvel album dont la connotation positive du titre, « Chance », n'est pas si courante chez le contrebassiste. Lui, homme de révolte, nous avait en effet plutôt habitués à pointer du doigt les misères faites par l'homme à la planète Terre. Sa préoccupation écologique de longue date, remontant aux années 70 et qui traverse sa « musique de jazz » à nulle autre pareille semble néanmoins compatible avec l'idée de chance et une vision amoureuse de son art.*

« CHANCE ! Pour moi d'être toujours ici et maintenant. Chance, d'avoir pu jouer avec tant de merveilleux musiciens, d'avoir partagé avec tant d'artistes inspirés et féconds qui ont eu confiance en moi et qui m'ont tellement transmis. Chance, d'avoir eu suffisamment d'énergie pour ressentir la liberté, l'exaltation, l'état d'apesanteur, la plénitude que procure la Musique de Jazz. [...] La chance, après toutes ces années, de n'avoir que peu de regrets. »

*Chance* n'est en rien un bilan, malgré ce texte signé sur le disque par le contrebassiste dont nous reproduisons ici un extrait. Henri Texier le confirme d'ailleurs lui-même dans un entretien qu'il nous a accordé (et qu'on peut écouter dans son intégralité au bas de ce portrait) : « Mon texte, c'est une prise de conscience. Je réalise de plus en plus, l'âge aidant, ma chance extraordinaire. Et quand j'échange avec des personnes, qu'elles soient de ma génération ou pas, au sujet des grands musiciens avec lesquels j'ai joué, je me dis que j'ai eu une chance incroyable. *Chance*, c'est un titre positif. C'est pour donner une lueur d'espoir et dire que, peut-être, ça existe, en fait... ». Surtout, Henri Texier reconnaît avoir peu de regrets. S'il évoque Elvin Jones par exemple, avec lequel il aurait tant aimé jouer, il ajoute : « Je n'ai finalement pas tant de regrets que ça au plan musical parce que j'ai eu une vie très bien remplie. J'ai eu la chance, tout jeune, d'accompagner beaucoup d'inventeurs de cette musique, donc je n'ai pas de regrets à avoir. Par la suite, à partir de la fin des années 70, tous les compagnons musicaux avec lesquels j'ai travaillé ont été pour moi des rencontres toujours réussies. Aujourd'hui, j'ai des projets, des idées qui me traversent la tête, j'espère pouvoir les réaliser. Mais je n'ai pas de rêves impossibles qui déclencheraient des regrets. »



**Henri Texier © Jacky Joannès**

On saluera une lucidité exprimée par celui qu'on qualifiera volontiers de « légende du jazz ». Un statut qu'il veut bien reconnaître à 75 ans, dont une bonne soixantaine passée en musique : « C'est vrai, j'ai joué un peu partout dans le monde. Je crois qu'il me manque le Brésil, l'Australie et quelques endroits en Afrique, que j'ai beaucoup parcourue. J'ai donc joué un peu partout et j'y suis allé parce que j'étais Henri Texier. Je n'y suis pas allé par hasard ou parce que j'accompagnais des musiciens qui m'invitaient... Non, j'y suis allé avec mes propres formations parce que j'étais demandé. Oui, je suis conscient, forcément, ou alors il faudrait être un peu débile pour ne pas avoir conscience de ça. » Mais cette lucidité n'altère en rien son humilité native : « Ce n'est pas pour autant que demain je vais me sentir plus faraud que n'importe quelle autre personne, pas du tout ! C'est une musique finalement compliquée à vivre et il faut la remettre sur le métier et prouver sa valeur tous les jours. Donc que vous soyez quelqu'un qui ait compté ou pas, légende ou pas légende, quand il s'agit de trouver du travail, de construire des projets, et de convaincre que ces projets sont intéressants et inventifs, il faut retourner au charbon. »

Ce regard rétrospectif, lucide et positif va de pair avec un autre, toujours aussi aiguisé, sur le monde qui nous entoure et continue de nourrir sa révolte : « Malheureusement, ce ne sont pas les motifs qui manquent en ce moment, non seulement dans le monde, du point de vue de l'écologie, et de l'état dans lequel nous avons mis la Terre et surtout dans lequel ILS l'ont mise et ILS la mettent. Et puis il y a ce qui se passe dans notre pays, il n'y a pas de quoi être vraiment serein. [...] Je finis par croire – je l'ai toujours cru ou ressenti – que l'être humain ne fera jamais de progrès. C'est assez désespérant. »

Le visuel de *Chance* montre une photo signée Guy Le Querrec. On y voit un cheval seul sur la lande, en liberté. Il a inspiré une courte composition à Henri Texier, « Standing Horse », qu'il interprète seul à la contrebasse avant la conclusion de l'album. Cet animal debout, livré aux éléments, ne serait-il pas, d'une certaine manière, son propre reflet ? « En voyant cette photo alors que j'avais déjà le titre de l'album, je me suis dit que ce cheval avait de la chance. En ce sens-là, c'est peut-être mon reflet. Il est là, debout, tranquille sur une dune dans la lande, il n'y a pratiquement pas trace d'humains, le ciel n'est pas spécialement clair, mais il n'est pas menaçant non plus. Et je sais que de l'autre côté de cette dune, il est en train de contempler la mer. Il a la chance d'être là, peinard, sans que personne ne l'ennuie. Et puis d'autre part, il peut soit rester là, soit partir tranquillement au petit trot, soit s'en aller et galoper librement dans ce paysage qui semble, non pas infini, mais presque sans limites. »



**Henri Texier © Jacky Joannès**

Révolte, chance, liberté et singularité... Nul ne contestera que la musique d'Henri Texier a fini par devenir identifiable aux premières mesures d'un thème ou d'une mélodie. Le contrebassiste nous explique l'origine de cette « marque de fabrique » : « Lorsque j'étais un tout jeune musicien, j'avais la chance d'accompagner mes idoles : Dexter Gordon, Kenny Clarke, Bud Powell, Don Cherry, Lee Konitz, etc. Et puis les musiciens français, évidemment. Ce dont ils parlaient en permanence, c'était l'originalité. Un véritable souci parce qu'à l'époque, il y avait un répertoire commun qu'on appelait les standards, des chansons qui venaient la plupart du temps de Broadway, imposées aux musiciens de jazz et à travers lesquelles ils improvisaient. Ce langage issu du *bebop* était le même pour tout le monde, avec le même vocabulaire. Mais ce que ces grands musiciens admiraient le plus, c'étaient ceux qui racontaient leur propre histoire au moyen de ce langage. Donc, ils parlaient d'originalité. Et si vous les écoutez et si vous êtes un peu familier avec la manière dont ils jouent, vous les reconnaissez instantanément. C'est quelque chose qui m'a vraiment impressionné. Ensuite, dans les années 70, les choses ont changé. Les musiciens, européens notamment, se sont moins tournés vers les États-Unis et les musiciens américains. Ils ont cherché des sonorités et des manières de s'exprimer tout en étant parfaitement authentiques, en accord avec le langage de la musique de jazz, pour trouver leur personnalité. Je pense que c'est ce qui m'est arrivé et je sais quels sont les éléments dans mon expressivité qui font mon originalité. Au fur et à mesure, je m'en suis rendu compte. Ce dont vous me parlez – le fait d'être reconnaissable après quelques mesures ou après le thème et le début de la composition – je sais pourquoi ! »

Noblesse enfin. Henri Texier aime parer le jazz d'une appellation qui revient souvent dans ses propos : la musique de jazz. Cette manière de dire est chez lui pleine de sens : « On dit bien la musique classique ou la musique baroque. Je ne vois pas pourquoi on ne dirait pas la musique de jazz. Quand on dit : « Ouais, on va écouter du classique », c'est plutôt familier. Pourtant, les gens ne disent jamais la musique de jazz, mais le jazz. Or le jazz est une une forme d'art. C'est une grande musique, déjà ancienne et universelle. On pourrait citer les grands créateurs : Louis Armstrong, Duke Ellington, Charlie Parker, Miles Davis, John Coltrane... la liste est longue. Comme on pourrait citer Mozart, Bach, Schubert, Stravinsky, etc. Sans parler des musiciens contemporains...

Cette musique s'invente toujours, au jour le jour, elle est extrêmement vivante et créative, pratiquée par des artistes accomplis. Les musiciens de jazz sont de grands artistes, des gens exceptionnels. Et quand les gens lambda disent : « Oui, le jazz, le jazz c'est une musique conviviale, le jazz ceci le jazz cela... », je n'entends pas dans leurs propos qu'ils l'admirent tant que cela, qu'ils prennent conscience de l'immense valeur des grands musiciens de jazz. »

par Denis Desassis // Publié le 1er mars 2020

P.-S. :

Écouter l'entretien avec Henri Texier

Audio Player

53:46

Jeudi 13 février 2020 - Henri Texier

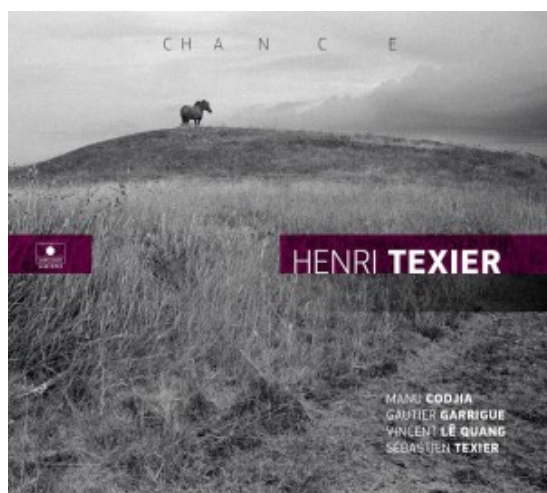




<https://jazzaroundmag.com/?p=23289>

## Henri Texier, *Chance*

[LABEL BLEU](#)



Après plus d'une vingtaine d'albums personnels, sans compter les « Carnets de route » du trio A.Romano-L.Sclavis-H.Texier, voici « Chance » : « Chance d'avoir pu jouer avec tant de merveilleux musiciens... d'avoir toujours été suivi par un public chaleureux et fidèle, d'avoir pu mener à bien mes projets artistiques en toute liberté... » (texte de pochette). Mais aussi Chance pour l'amateur féru de jazz qui retrouve cet univers si personnel et si original, identifiable dès les premières mesures, preuve d'une authentique personnalité. De plus, avec la certitude de découvrir, à chaque fois, un grand cru. Le contrebassiste-compositeur retrouve ici l'équipe du précédent album, « Sand Woman » de 2017, dédié notamment à la reprise et l'arrangement d'anciennes compositions, comme Tout s'arrête du LP « Amir » de 1976 ou « Les là-bas de Varech » de 1977. Il y a là Sébastien, le fils, au saxophone alto et aux clarinettes, présent depuis les années '90 et l'Azur Quintet. Et puis Manu Codjia, à la guitare, un fidèle qui a fait partie du Strada Sextet (albums « Vivre » et « Alert à l'eau » en 2006) puis du Nord-Sud Quintet, en 2010 et qui était présent lors du Concert Anniversaire du Label Bleu, à Amiens, en 2016 (occasion d'une [longue interview](#) avec Henri Texier). Enfin, Vincent Lê Quang, ténor et soprano, qui a enregistré avec Daniel Humair (« Art Modern ») et avec Aldo Romano (« Liberi sumus ») ainsi que Gautier Garrigue, à la batterie, qu'on avait découvert en compagnie du trompettiste David Enhco et de Franck Amsallem. Au répertoire, quatre compositions du contrebassiste : solo absolu de Standing Horse, Chance, Pina B., dédié à la chorégraphe allemande Pina Baush, et Simone et Robert, dédié à Simone Weil (légalisation de l'IVG) et Robert Badinter (abolition de la peine de mort), preuve de cette conviction inébranlable de musicien-citoyen en cette période de la droitisation de la société.

Et puis une composition de chacun des membres du quintet : Laniakea de Gautier Garrigue, Le même fleuve de Vincent Lê Quang, Jungle Jig que Manu Codjia avait enregistré, en quintet, avec Geoffroy Tamisier et Gueorgui Tornazov et puis, cette perle, Cinecitta, hommage au cinéma italien hanté par Federico Fellini et Nino Rota, que Sébastien a enregistré, sur l'album « For Travellers Only », en quartet avec Christophe Marguet, Manu Codjia et François Thuillier.

Mais qu'on passe de Cinecitta à Chance, on reste plongé dans le même univers musical, preuve du talent de « fédérateur » ( terme choisi par Vincent Bessières) d'un leader charismatique. Une équipe parfaitement soudée, rompue à cette nonchalance élégante de l'univers de Texier, une musique qui se déploie comme une chorégraphie aux geste suspendus (Pina B.), une alternance entre mélodies langoureuses (Cinecitta, Simone et Robert, Laniakea, Le même fleuve) et tempo enflammé (Jungle Jig, Pina B., Chance) qui permet à chacun de se mettre en évidence, au travers d'une palette sonore très riche : dialogue clarinette- ténor (Cinecitta), clarinette alto-soprano (Simone et Robert ou Chance), alto et ténor (Jungle Jig, Laniakea), solo de guitare aux sonorités irisées, tantôt jazz, tantôt plus rockisantes (Jungle Jig, Laniakea, Chance), intro de batterie avec cymbales (Laniakea) ou solo enflammé (Chance) et toujours cette sonorité majestueuse de la contrebasse (Standing Horse, Simone et Robert, Pina B., Le même fleuve). Voilà une « Chance » à ne pas rater : ce sera assurément un des albums phares de 2020. Comme toujours, belle pochette, et donc bel objet, avec photos de Guy le Querrec et Sylvain Gripoix. Concert prévu au Café de la Danse, à Paris, le 21 mars. Et quand à la Maison de la Culture d'Amiens ? Là où a été enregistré l'album par Philippe Teissier Du Cros (une histoire de fidélité) au studio Gil Evans.

**Claude Loxhay**



<http://www.culturejazz.fr>

## L'Appel Du Disque - Février 2020 #2 -Mars #1

D 1ER MARS 2020

### HENRI TEXIER. Chance

**Label bleu**

**Henri Texier** : Contrebasse & compositions

**Vincent Lê Quang** : saxophones

**Sébastien Texier** : saxophone alto & clarinette

**Manu Codjia** : guitare

**Gautier Garrigue** : batterie



En homme libre sûr de son fait, Henri Texier continue d'arpenter les territoires connus de l'inconnu. Avec le son caractéristique qui est le sien, mûri par les années, et l'univers mélodique qui lui est propre, il perpétue son histoire musicale, celle d'une vie de musicien avec son itinérance, ses doutes, ses joies et ses rencontres. Les paysages sont bien là, avec cette ambiance pétrie de grands espaces où soufflent les vents de liberté qui animent le contrebassiste depuis toujours. Parfaitement accompagné, mais l'on sait depuis longtemps qu'il maîtrise l'art du casting, il propose dans ce nouvel album une autre lecture de sa musique, musique qui ne manque aucunement de puissantes envolées lyriques et de moments plus intimistes. C'est en toute occasion chaleureux, bourré d'humanité sensible et somme toute emplie d'une positivité exempte de naïveté. Henri Texier cherche et découvre encore, avec un désir toujours renouvelé, un insatiable appétit, le fil musical sur lequel il s'exprime depuis quelques décennies. En fait, c'est un disque de jeune sage.

Yves Dorison

---

<http://www.maitemusic.com/Henri-Textier>

# Latins de Jazz ... & Cie

<https://www.latins-de-jazz.com/henri-texier-presente-chance/>

## Henri Texier présente « Chance »

par Nicole Videmann | 23 février 2020 | Chorus, Tempo

### Une belle aubaine entre allégresse et nostalgie

**Henri Texier est de retour en quintet avec un opus intitulé « Chance », en écho à celle qui lui permet « d’être toujours ici et maintenant » et « de n’avoir que peu de regrets ». Avec Sébastien Texier, Vincent Lê Quang, Manu Codjia et Gautier Garrigue, le contrebassiste délivre une musique où se croisent allégresse et nostalgie. Une aubaine que de découvrir le nouveau projet de cette figure emblématique du jazz européen.**



Henri Texier©Sylvain Gripoix

Deux ans après « **Sand Woman** », le contrebassiste et compositeur **Henri Texier** revient avec un nouveau projet, « **Chance** » (**Label Bleu/L’Autre Distribution**) annoncé pour le **28 février 2020**.

Six lettres riches de sens pour celui qui est Inscrit depuis plus de quarante ans dans le paysage du jazz français et européen et chemine avec fidélité depuis les années 80 avec **Label Bleu** chez qui il a enregistré une vingtaine d’albums.

Aux côtés du leader, on retrouve la fidèle équipe de « Sand Woman » avec la souplesse expressive de **Sébastien Texier** (saxophone alto, clarinette, clarinette-alto), l’expression volubile de **Vincent Lê Quang** (saxophones ténor et soprano), les ambiances spatiales de **Manu Codjia** (guitare) et le jeu fluide, puissant et souple de **Gautier Garrigue** (batterie).

**Écouter « Chance » est une aubaine. Cela permet de renouer avec l’idiome identifiable entre mille du contrebassiste, avec les couleurs profondes du chant de son instrument et son groove chargé d’émotions.**

« Chance »

**Henri Texier** évoque lui-même ce que recouvre pour lui le titre de son nouvel album : « *Chance, d’avoir pu jouer avec tant de merveilleux musiciens, d’avoir partagé avec tant d’artistes inspirés et féconds qui ont eu confiance en [lui] et [lui] ont tellement transmis... d’avoir été et de toujours être suivi par un public chaleureux et fidèle... après toutes ces années, de n’avoir que peu de regrets...* »

*Sans oublier...*

### Les fidèles

Soucieux de n'omettre personne parmi ceux qui ont contribué à la réussite de son aventure musicale, le contrebassiste évoque ceux qui l'ont accompagné au long de ses projets discographiques et qui ont aussi été présents à ses côtés pour son nouvel album « Chance » : « *Chance, d'avoir pu mener à bien mes projets artistiques en toute liberté et en particulier mes albums fidèlement captés par Philippe Teissier Du Cros, illustrés le plus souvent par Guy Le Querrec et mis en image par Christophe Rémy.* »

### Les musiciens

Parmi les éléments constitutifs de sa bonne fortune, il inclut aussi les musiciens déjà à ses côtés sur « Sand Woman », présents sur scène et sur le nouvel opus : « *Chance, d'avoir pu réunir Sébastien Texier, Vincent Lê Quang, Manu Codjia et Gautier Garrigue, si brillants et inspirés musiciens grâce auxquels je peux continuer à découvrir et à explorer des territoires aux confins de cette musique si riche en émotions.* »

### Une prose conforme à son art musical

« *Chance, d'avoir eu suffisamment d'énergie pour ressentir la liberté, l'exaltation, l'état d'apesanteur, la plénitude que procure la Musique de Jazz.* »

**A travers la prose qu'utilise Henri Texier pour définir sa carrière, on perçoit l'essence même de l'art qu'il développe en musique. La juste note/le juste mot, des phrases précises qui sous-tendent l'émotion.**

### De nostalgie en allégresse



Pour vibrer aux échos « **Chance** », il suffit de se laisser porter de nostalgie en allégresse, au fil des ambiances lunaires ou solaires.

Le répertoire compte quatre compositions signées par Henri Texier, « **Simone et Robert** » pour Simone Weil et Robert Badinter & **Pina B**, dédié à Pina Bausch disparue en 2009, **Standing Horse** et **Chance** et quatre autres proposées par les musiciens, **Cinecitta** crédité à Sébastien Texier, **Jungle Jig** à Manu Codjia, **Le Même Fleuve** à Vincent Lê Quang et **Laniakea** à Gautier Garrigue.

Ainsi, de nouveaux paysages musicaux se mêlent aux ambiances typiques des compositions du leader et à ses mélodies entêtantes. Ambiance onirique et mélancolique de **Laniakea**, échappée galactico-rock de **Jungle Jig**. Souvenirs nostalgiques du cinéma italien évoqués par **Cinecitta** et navigation explorée sur **Le Même Fleuve**.

### Nostalgie

La contrebasse lyrique, l'alto, la clarinette boisée et le ténor ombrageux accompagnent la nostalgie de **Cinecitta** que réveille le jeu dense de la batterie et la guitare aérienne et fougueuse. Ballade introspective, dédiée à Simone Weil et Robert Badinter, **Simone et Robert** est gorgée du spleen que soufflent la clarinette bluesy et le ténor sentimental. La contrebasse se fait sentimentale sur les accords évanescents de la guitare.

Sur un scintillement de cymbales, les soufflants et la guitare dessinent le paysage musical onirique de **Laniakea** dont la ligne mélodique mélancolique à souhait s'étire vers les lignes de fuite de l'énigmatique galaxie. A la barre du bateau qui navigue sur **Le même fleuve**, le ténor élance un chorus céleste pour tenter d'échapper à la puissante contrebasse tellurique.



### *Allégresse*

Sur **Jungle Jig**, le quintet s'ébroue dans la jungle avec une allégresse qui fait quelques détours vers des sentiers enrockés. Après le thème joué à l'unisson par l'alto, le ténor et la guitare, l'alto incisif brode un chorus ébouriffant sur une ligne de basse au swing indéfectible. Libérée, la guitare engage un solo éloquent et groovy qui entraîne la batterie dans un solo d'une rare densité. Dédié à la chorégraphe Pina Bausch, **Pina B.** respire l'allégresse et légèreté. Propulsée par la batterie au jeu dynamique, la clarinette s'enthousiasme. Le ténor très libre ouvre l'espace pour accueillir le chorus flamboyant de la contrebasse. ça danse dans tous les sens.

### *Standing Horse*

Ce solo inspiré et sautillant permet de saisir l'essence même de l'art du contrebassiste. Henri Texier démontre sa maîtrise technique sur l'instrument, son modernisme et sa capacité unique à faire coexister dans son langage rythme et mélodie, l'un valorisant l'autre sans jamais l'éteindre. Du grand Texier !

### *Hymne à l'espérance*

On se laisse enivrer par la mélodie irradiante de **Chance** portée par le jeu ensorcelant des tambours organiques. Les arabesques de la guitare et les notes aériennes des soufflants s'affranchissent des contraintes pour s'envoler vers l'espérance. Ce morceau porte l'empreinte singulière des compositions inscrites par Henri Texier au patrimoine du jazz européen.

Pour plonger live dans les ambiances de « **Chance** » et retrouver sur scène **Henri Texier** (contrebasse), **Sébastien Texier** (saxophone alto, clarinette, clarinette alto), **Vincent Lê Quang** (saxophones ténor et soprano), **Manu Codjia** (guitare) et **Gautier Garrigue** (batterie), RV à [Paris le 21 mars 2020 à 19h30 au Café de la Danse](#), pour le concert de sortie de l'album.



<http://jazz-a-babord.blogspot.fr/>

17 février 2020

## Chance – Henri Texier



Tout le monde sait que la *Chance* n'est pas uniquement le fruit du hasard et qu'il faut la titiller pour la récolter. Comme c'est ce que fait **Henri Texier** depuis près de soixante ans, encore heureux que Mère Fortune n'ait pas été ingrate avec lui et qu'il puisse avoir la « chance, après toutes ces années, de n'avoir que peu de regrets... »

Un an après *Sand Woman*, le contrebassiste reprend le chemin des studios avec son Sand Quintet : **Sébastien Texier** aux clarinettes et au saxophone alto, **Vincent Lê Quang** aux saxophones soprano et ténor, **Manu Codjia** à la guitare et **Gautier Garrigue** à la batterie. La fidélité est une qualité essentielle pour forcer la chance et Texier n'en manque pas : il sort *Chance* le 28 février 2020 chez **Label Bleu**, où il est resté contre vents et marées depuis *La Compañera* (1983), fait appel à l'ingénieur du son **Philippe Teissier du Cros**, aux manettes depuis *Carnets de route* (1995), et illustre la pochette du disque avec une photo de l'île de Batz, prise par l'incontournable **Guy Le Querrec**...

Au programme de *Chance*, quatre morceaux proposés par les musiciens – « Cinecitta » de Texier fils (*For Travellers Only* – Cristal Records – 2018), « Jungle Jig » de Codjia (*Manu Codjia* – Bee Jazz – 2009), « Le même fleuve » de Lê Quang et « Laniakea » de Garrigue – et quatre compositions signées Texier : « Simone et Robert », dédié à **Simone Veil** et **Robert Badinter**, « Pina B. », en hommage à **Pina Bausch**, « Standing Horse » et « Chance ».

Aux ambiances typiques des morceaux de Texier, entre danses rituelles et hymnes, s'ajoutent celles des autres compositions : « Cinecitta » s'apparente (très logiquement) à une ballade cinématographique, la « gigue de la jungle » (« Jungle Jig ») penche plutôt vers le rock, notre supercontinent galactique, « Laniakea », s'étire mystérieusement et « Le même fleuve » s'écoule vers la West Coast. Lê Quang marie virtuosités bop (« Jungle Jig »), digressions free (« Pina B. ») et improvisations pleines de sentiments (« Simone et Robert »). A la clarinette, comme à l'alto, le discours de Texier reste élégant et chaloupé (« Cinecitta »), avec une mise en place entraînante (« Le même fleuve »), parfois relevé de touches bluesy (« Simone et Robert »). Entre des lignes lointaines (« Laniakea ») et des accords aériens (« Cinecitta »), Codjia glisse des chorus véloce (« Jungle Jig ») dans une lignée bop.

Garrigue possède un jeu dense (« Cinecitta ») et organique (les tambours dans « Chance ») qui combine tradition (le chabada de « Jungle Jig ») et ouverture (« Pina B. »). Toujours lyrique (« Cinecitta »), Texier n'en garde pas moins une maîtrise solide de la carrure (le riff de « Jungle Jig », la walking puissante dans « Le même fleuve ») et son solo a capella dans « Standing Horse » est une véritable démonstration mélodico-rythmique : doubles-cordes, slap, glissando, shuffle, motifs arpégés ou en accords... toute la panoplie y passe.

Loin des écoles et des modes, Texier poursuit la construction de son œuvre musicale et, comme dans l'essentiel de sa discographie, *Chance* apporte toujours son lot de joies et d'émotions.

## **Le disque**

### ***Chance***

#### **Henri Texier**

Sébastien Texier (cl, zs), Vincent Lê Quang (ss, ts), Manu Codjia (g), Henri Texier (b) et Gautier Garrigue (d).

Label Bleu – LBLC6738

Sortie le 28 février 2020

#### **Liste des morceaux**

01. « Cinecitta », Sébastien Texier (6:54).

02. « Jungle Jig », Codjia (8:28).

03. « Simone et Robert » (6:16).

04. « Pina B. » (7:02).

05. « Laniakea », Garrigue (8:23).

06. « Le même fleuve », Lê Quanh (8:33).

07. « Standing Horse » (1:53).

08. « Chance » (6:50).

Tous les morceaux sont signés Henri Texier sauf indication contraire.

**Publié par Bob Hatteau**

<http://www.jazzradio.fr/news/musique/36348/henri-textier-est-de-retour-avec-chance>

## Henri Texier est de retour avec "Chance"



**10** Mars 2020

**Des invités tels que Sébastien Texier, Vincent Lê Quang, Manu Codjia et Gautier Garrigue**

Henri Texier, contrebassiste, multi-instrumentiste est de retour avec un nouvel album. Merveilleuse alliance d'une grande tradition de la contrebasse et d'un modernisme qui n'a jamais eu froid aux yeux. Le temps qui passe ne semble avoir aucune prise sur son jeu : rond, puissant et surtout animé d'une extraordinaire conscience du rythme. Texier réaffirme une nouvelle fois son titre en tant que jazzman iconique européen. Nous retrouvons dans cet nouvel opus un casting de haute volée et un enchaînement de scènes et de paysages qui donnent à l'auditeur la certitude d'un scénario global. Sortie le 28 Février 2020, Texier nous offre un album riche de sens !

*On vous propose de découvrir un extrait de son nouvel album "Chance" :*

# PARIS MOVE

[HTTPS://WWW.PARIS-MOVE.COM/REVIEWS/HENRI-TEXIER-CHANCE/](https://www.paris-move.com/reviews/henri-textier-chance/)

## HENRI TEXIER – CHANCE



Henri Texier est un homme joyeux qui prend la vie avec un grand sourire. Un compositeur et contrebassiste de génie qui sillonne les routes des festivals avec sa contrebasse et des musiciens qui évoluent en fonction de projets. On se souvient de l'excellent "Sky Dancer" paru en 2016 et sur lequel Henri Texier avait invité Nguyễn Lê... sur ce nouvel opus, "Chance", on retrouve le saxophoniste Vincent Lê Quang et un fidèle dans l'équipe, le guitariste Manu Codjia. "Chance", c'est un peu ouvrir la boîte à souvenirs, qui d'ailleurs commence par le titre "Cinecitta", qui rappelle toutes les belles créations du cinéma italien des années 60/70. Et puis, il y a aussi "Simone et Robert", en hommage à Simone Veil et Robert Badinter, une façon discrète de s'inscrire dans une certaine histoire, et peut être aussi, discrètement ou secrètement, la volonté de dénoncer, toujours avec le sourire, les dérives de la société actuelle...

Dans la boîte à souvenirs de Henri Texier il y a aussi la chorégraphe Pina Bausch, pour laquelle il y a aussi un bien joli titre qui représente parfaitement ce qu'était l'expression de cette grande chorégraphe, disparue en 2009. Sans nul doute, "Standing Horse" est le titre le plus personnel de cet album, un bien joli solo de contrebasse qui annonce en sautant le titre "Chance" qui referme la porte de cet album et dans le même temps la boîte à souvenirs.

"Chance" c'est, selon Henri Texier lui-même: *"avoir pu jouer avec tant de merveilleux musiciens, avoir partagé avec tant d'artistes inspirés et féconds qui ont eu confiance en lui et lui ont tellement transmis."*

Henri Texier, c'est une page de l'histoire du jazz européen, un musicien discret, admiré et respecté de tous, qui emmène régulièrement les spectateurs partager ses rêves, de jour comme de nuit, sous la lune et sous les étoiles. Ce nouvel album mérite toute votre attention, raison pour laquelle nous lui attribuons... 4 belles étoiles!

Thierry Docmac

Bayou Blue Radio – Paris-Move

PARIS-MOVE, February 12th 2020

Toute l'équipe de "Chance" sera en concert ce 21 mars 2020 au Café de la Danse, à Paris. Pensez à réserver!





# Les DNJ

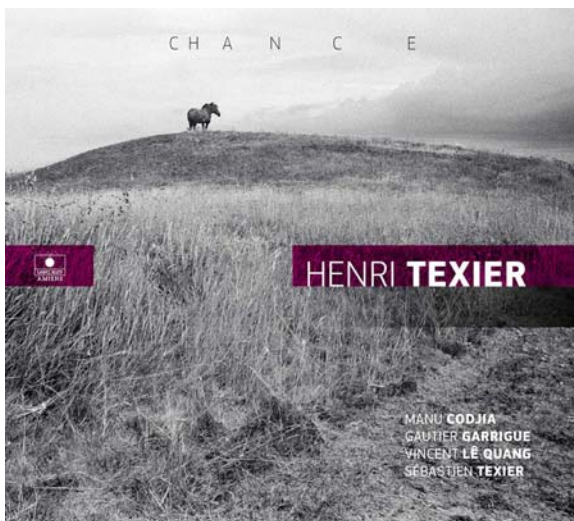
Jazz is here!

[www.lesdnj.com](http://www.lesdnj.com)

3 mars 2020

## Henri TEXIER, 'CHANCE'.

**Henri Texier** (contrebasse), **Vincent Lê Quang** (saxophones ténor et soprano), **Sébastien Texier** (saxophone alto et clarinettes), **Manu Codjia** (guitare) et **Gautier Garrigue** (batterie). Studio Gil Evans, Amiens, octobre 2019. Label Bleu/L'autre distribution, 2020.



Quelle chance de retrouver Henri Texier ! Nous ajoutons un item à sa liste de remerciements figurant en présentation de son dernier album. Le contrebassiste-compositeur reconnaît entre autres « la chance, après toutes années de n'avoir que peu de regrets ».

A 75 ans -depuis quelques jours- Henri Texier reste fidèle à une certaine conception de la musique et du jazz, faite d'engagement, de musicalité, d'humanité. Il est aisément reconnaissable dès ses premières phrases, la rondeur du son de sa contrebasse et l'esprit de groupe qui lui ont valu d'être qualifié parfois de « *Mingus français* ». Ici encore, il manifeste ce que son complice, le photographe **Guy Le Querrec**, auteur de la photo de couverture (un cheval solitaire saisi sur la lande de l'île bretonne de Batz) considère comme « *une robuste délicatesse* ».

Le périple musical proposé par Henri Texier donne à entendre de la fougue (Cinecitta, thème d'ouverture signé de son fils, Sébastien) et de l'émotion (beaucoup) notamment dans un hommage à Simone Veil et Robert Badinter, « *Simone et Robert* », ou ce « *Standing Horse* », (qui pourrait paraître un autoportrait), deux compositions personnelles. Une œuvre distillée sur une petite cinquantaine de minutes qui résume l'art consommé d'Henri Texier, cette capacité à émouvoir et à plaire sans flatter. Du bel ouvrage.

Jean-Louis Lemarchand.

En concert le 21 mars au **Café de la Danse** : 5 Passage Louis-Philippe, 75011 Paris (01 47 00 57 59). <http://www.cafedeladanse.com/>

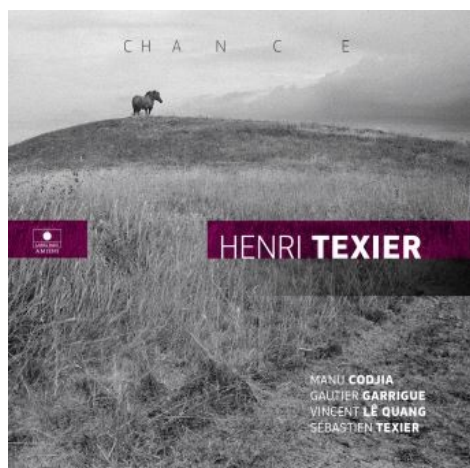
# Blog de Choc

<http://www.blogdechoc.fr/>

par Pierre De Chocqueuse

2 mars 2020

## QUELQUES CONCERTS ET QUELQUES DISQUES QUI INTERPELLENT

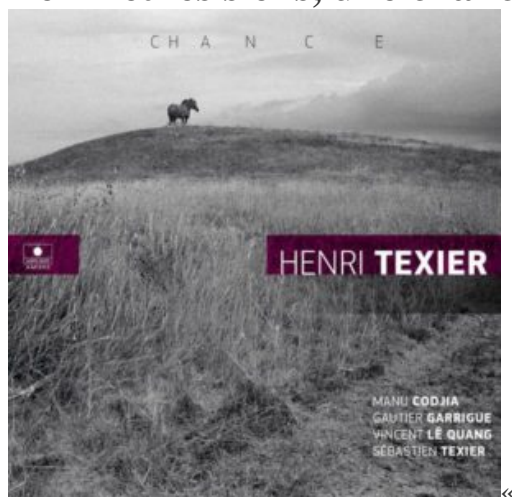


-Au Café de la Danse le 21 (20h00), **Henri Texier** présentera la musique de “Chance” (Label Bleu / L’Autre Distribution), son nouvel album, l’un des plus attachant de sa longue discographie. Ses musiciens sont les mêmes qui ont enregistré avec lui “Sand Woman” publié il y a deux ans. **Vincent Lê Quang** (saxophones ténor et soprano), **Sébastien Texier** (saxophone alto et clarinettes), **Manu Codja** (guitare) et **Gautier Garrigue** (batterie) constituent autour de sa contrebasse une formation idéale. Henri, 75 ans depuis janvier, a pourtant joué avec bien des célébrités de la planète jazz. Mais avec ce **Sand Quintet**, la magie opère, perceptible dans la musique qui est vraiment celle d’un groupe, une musique souvent sereine, création collective à laquelle contribue tout l’orchestre, *Cinecitta* (de Texier fils), *Simone et Robert* (de Texier père) et *Laniakea* (de **Gautier Garrigue**), ballades somptueusement orchestrées, rendant l’album inoubliable.

# Jazz, Henri Texier ses compagnons, ses fantômes

Publié le [février 21, 2020](#)

## Henri et les siens, une chance !



Chance », titre de cet album, signe le sens des rencontres de Henri Texier, rencontres amicales, musicales, d'autres cultures, d'autres manières de voir le monde, de l'analyser pour le connaître et se donne une...chance de le transformer. Les patrimoines du jazz dont se trouve héritier le contrebassiste se mêlent activement à ceux de ses compagnons dont les compositions viennent habiter l'univers de Henri pour partager une maison commune. Univers en mouvement vers une sorte de sérénité striée par des éclats de fureur, face à la négation de la fraternité.

Free jazz, rock, musiques venues d'ailleurs viennent construire un environnement mouvant comme si s'arrêter marquait la fin définitive. Chacun vient apporter sa pierre à un édifice qui tient beaucoup du travail de Pénélope, toujours à faire et à défaire. Rien n'est acquis, tout est temporaire, tout est dans le souffle de vents contraires pour contraindre le laid, le tordre dans tous les sens et faire surgir une beauté toujours défaite, toujours remise en question.

Il faut dire que le quintet fait la preuve d'une unité souvent désunie qui, dans les déséquilibres, donne une sensation d'équilibre comme seuls peuvent le faire les funambules. Sébastien Texier, saxophone alto, clarinette et clarinette basse toujours à la recherche de nouvelles sonorités mêle son chant à celui de Vincent Lê Quang, saxophones ténor et soprano comme à celui de la guitare de Manu Codjia qui semble enfin avoir trouvé sa voie entre toutes ses influences. Gautier Garrigue, batteur subtil et brutal, est le remède qu'il fallait à cette cohorte pour lui donner une sorte d'unité en lien avec Henri Texier tout à tour soliste et maître d'un temps élastique. Une musique qui sait se laisser aller et sortir de tous les cadres tout en étant fidèle au jazz multicolore, facteur d'énergie, de révolte et de bleus.

Nicolas Bénéès.

« Chance ! », Henri Texier Quintet, Label Bleu/L'autre distribution.



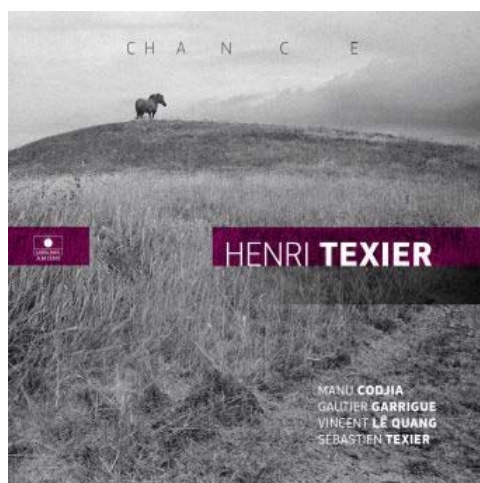
## Music'Actu

Mes découvertes et coups de cœur dans l'actu CD

<http://music-actu.over-blog.com/2020/03/henri-texier-chance.html>

# Henri Texier - Chance (Jazz)

28 Mars 2020



## Excellent !

Henri Texier explique le titre de l'album notamment par la chance *"d'avoir pu jouer avec tant de merveilleux musiciens, d'avoir partagé avec tant d'artistes inspirés et féconds qui ont eu confiance en moi et qui m'ont tellement transmis"*. Voilà sans doute pourquoi sur les huit titres de l'album, quatre sont de sa main, les quatre autres sont chacun d'un des musiciens de sa formation. Cela apporte une variété d'ambiances particulièrement appréciable entre clair-obscur apaisant et swing triomphant donnant naissance à un jazz épanoui et resplendissant. Chaque titre constitue un tableau sonore superbement mis en valeur par des solistes à l'inspiration jubilatoire et un jeu d'ensemble enthousiasmant.

*"Chance d'avoir eu suffisamment d'énergie pour ressentir la liberté, l'exaltation, l'état d'apesanteur, la plénitude que procure la Musique de Jazz"*. Et c'est bien tout cela que l'on ressent à travers ce programme. La formation associant les teintes boisées des clarinettes de Sébastien Texier, le velouté et la sensualité des saxophones de Vincent Lê Quang et la guitare électrique tant atmosphérique que flamboyante de Manu Codjia engendrent de magnifiques couleurs renforcées par la rondeur de la contrebasse d'Henri Texier et l'enrobante batterie de Gautier Garrigue (dont les amateurs apprécieront le solo explosif dans le dernier morceau). Si l'on ajoute à ça une belle prise de son, chaleureuse et claire, tout concourt à nous procurer un plaisir jazzistique des plus réjouissants !

Avec : **Henri Texier** (contrebasse), **Vincent Lê Quang** (saxophones ténor et soprano), **Sébastien Texier** (saxophone alto, clarinette et clarinette alto), **Manu Codjia** (guitare) et **Gautier Garrigue** (batterie).

*Paru le 21 février 2020 - Rayon Jazz*



<https://elektribamboo.wordpress.com/2020/03/02/henri-textier-chance-label-bleu/>

## HENRI TEXTIER « CHANCE » (LABEL BLEU)



La carrière du contrebassiste **Henri Texier** serait trop longue à résumer en quelques lignes. Contentons-nous de remarquer que l'homme a joué aux côtés des plus grands musiciens internationaux : Bud Powell, Don Cherry, Chet Baker, Kenny Clarke, Jean-Luc Ponty, Michel Portal, Bill Frisell...

Après « Sand Woman » sorti en 2018, le musicien est de retour avec la même formation en quintet : **Sébastien Texier** (sax-alto, clarinettes), **Vincent Lê Quang** (sax ténor, soprano), **Manu Codjia** (guitare) et **Gautier Garrigue** (batterie).

Henri Texier a composé 4 titres, dont un hommage à **Simone Veil** et **Robert Badinter** (« Simone et Robert ») et un hommage à la danseuse et chorégraphe **Pina Bausch** (« Pina B. »). Les quatre autres titres ont été écrits chacun par un des membres du quintet. Mention spéciale à « Laniakea », signée par Gautier Garrigue, jolie balade mélancolique et rêveuse.

Le nom de l'album ne doit rien au hasard. A travers ce disque, le contrebassiste avoue la chance immense qu'il a eu tout au long de sa vie. Ses rencontres avec de prestigieux musiciens, mais aussi avec des gens qui comptent beaucoup pour lui, comme le photographe **Guy Le Querrec** (qui a illustré bon nombre de ses pochettes), le producteur **Philippe Teissier Du Cros** ou encore **Christophe Rémy** (Links Création Graphique).

Henri Texier donnera un concert de lancement d'album au **Café De La Danse (Paris)** le **samedi 21 mars 2020**.

B.Jean





## LE BLOG DE JAZZNICKNAMES

<http://jazznicknames.over-blog.com/2019/03/les-news-2020-avril.html>

### *La chronique de Philippe VINCENT*



Mais ce retour en arrière ne doit pas nous faire oublier que les musiciens d'aujourd'hui sont toujours créatifs et, à l'occasion de ce clin d'œil à Mingus, qui choisir de mieux que le contrebassiste **Henri Texier** pour évoquer le jazz actuel, lui qui fut tour à tour un pionnier européen du free jazz puis du jazz fusion avant de trouver sa voie dans le style qu'on lui connaît depuis une trentaine d'années. A 75 ans, bon pied bon œil et bons doigts, ce pape du jazz français sort un nouvel album qu'il a voulu appeler « **Chance** » (Label Bleu/L'Autre Distri). « Chance » d'avoir eu une aussi longue carrière couronnée de succès, d'avoir pu mener ses projets comme il l'entendait en toute liberté, et d'avoir rencontré un tas de musiciens talentueux. S'il invita dans ses différents groupes des grands noms du jazz comme Steve Swallow, Joe Lovano ou Michel Portal, il fut aussi un grand découvreur de talents qui eurent ensuite une brillante carrière de leader. Parmi eux, Louis Sclavis ou Bojan Z ne sont pas les moindres. Pour provoquer cette « chance », Texier a choisi à ses côtés les mêmes musiciens que dans son album précédent, son fils Sébastien (alto et clarinette), Vincent Lê Quang (ténor et soprano), Manu Codjia (guitare) et Gautier Garrigue (batterie). L'esprit de continuité préside donc à la musique de cet album qui ne doit surtout pas vous empêcher d'écouter le superbe enregistrement live que Texier fit en 2016 avec un sextet créé pour l'occasion : **Concert anniversaire : 30 ans à la Maison de la Culture d'Amiens** (Label Bleu).



<http://lejarsjasejazz.over-blog.com/2020/03/henri-texier-chance.html>

## Henri Texier " Chance "



*Henri Texier & Manu Codjia par Juan Carlos HERNANDEZ*

### Henri Texier " Chance "

Album **Label Bleu**. Sorti le 28 février 2020.

Concert de sortie à Paris, au **Café de la Danse**, samedi 21 mars 2020, à 19h30.

**Henri Texier**: contrebasse & compositions (3, 4, 7 & 8)

Vincent Le Quang: saxophone ténor & soprano, composition (6)

Manu Codjia: guitare électrique, composition (2)

Gautier Garrigue: batterie, composition (5)

Sébastien Texier: saxophone alto, clarinette, clarinette alto, composition (1)

Lectrices exigeantes, lecteurs sélectifs, je vous ai déjà chanté les louanges de ce quintette d'Henri Texier pour son précédent album "*Sand Woman*" (2018). Deux ans après, Henri Texier (1945) est toujours en vie et joue toujours avec les mêmes musiciens. Il le considère comme une chance, d'où le titre de ce nouvel album "*Chance*".

Le Jazz est un processus démocratique et Henri Texier est un vrai leader. L'album compte 8 morceaux. Chacun des 4 accompagnateurs a droit à sa composition y compris son fils Sébastien avec "*Cineccità*" (1) qui ouvre l'album de manière nostalgique puis énergique.

Manu Codjia enflamme avec sa guitare son " *Jungle jig* " (2). Gautier Garrigue nous offre une ballade langoureuse et étirée avec " *Laniaeka* " (5). Vincent Le Quang un morceau méditatif avec " *Le même fleuve* " (6). " *On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve* " ([Héraclite](#)). Tant l'eau que l'homme ont changé. Voilà qui est dit en musique.

Le chef a droit à 4 compositions à lui seul. Non pas parce qu'il est le chef mais parce qu'Henri Texier est le Maître reconnu des mélodies envoûtantes. Il en sort de son chapeau depuis plus de 40 ans. Encore et toujours, Henri Texier nous parle le langage de la dignité. Celui d'élus qui ont pour souci premier leurs électeurs et non leur carrière avec [Simone Veil](#) (1927-2017) qui donna aux femmes le droit à l'avortement contre sa propre famille politique, avec le soutien du président de la République Valéry Giscard d'Estaing (1974) et Robert Badinter (1928) qui porta, soutenu par sa majorité et appuyé par le président de la République François Mitterrand mais contre l'avis de l'opinion publique, l'abolition de la peine de mort en France (1981). Cela donne " *Simone et Robert* " à l'allure digne et majestueuse(3). Cf vidéo sous cet article. Autre admiration, celle pour la danseuse et chorégraphe allemande [Pina Bausch](#). (1940-2009) C'est l'air dansant impulsé par la contrebasse " *Pina B* " (4).

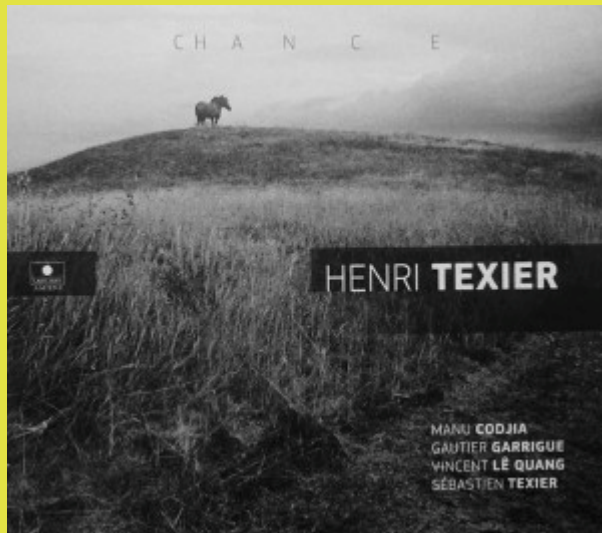
Le quintet d'Henri Texier conclue l'album " *Chance* " avec deux compositions du Maître. D'abord un cheval debout, sur les verts pâturages de [l'île de Batz](#) en Bretagne (Henri Texier est un Breton de Paris, fils de cheminot qui passait ses vacances d'enfance au pays de ses parents grâce au service public ferroviaire). D'où ce solo de contrebasse intitulé " *Standing Horse* " (7). Quant à l'envoi final, " *Chance* " (8), il est digne d'une musique de cour comme d'un bal populaire. Un air irrésistible qui me donne le frisson. Cf extrait audio au dessus de cet article.

Pour avoir la *Chance* de savourer cette musique sur scène, rendez-vous à Paris au [Café de la Danse](#), samedi 21 mars 2020, à partir de 19h30 pour fêter le printemps et la musique d'[Henri Texier](#).

La photographie d'[Henri Texier](#) & [Manu Codjia](#) est l'oeuvre de l'Indélébile [Juan Carlos HERNANDEZ](#). **Toute utilisation de cette oeuvre sans l'autorisation de son auteur constitue une violation du Code de la propriété intellectuelle passible de sanctions civiles et pénales.**

**Dix étapes : de l'hiver aux beaux jours** 24 février

PAR MICHEL ARCENS

**Henri Texier : « Chance »**

Vous nous dites, cher Henri Texier, que vous avez eu et que vous avez encore de la chance. Sans doute. Mais il est encore plus certain que nous sommes très nombreux à avoir eu de la chance. Grâce à vous. Certes pas seulement. Mais nous avons eu et nous avons toujours de la chance d'avoir rencontré votre musique et de recevoir aujourd'hui votre si beau disque qui porte ce si beau nom de « Chance » (Label Bleu / L'autre distribution).

La première fois c'était en Avignon. Sans doute en 1969. Il n'y avait pas en ce temps-là de festival de jazz dans la cité des papes mais le festival d'alors qui nous faisait découvrir les ballets de Maurice Béjart, le théâtre du Chêne noir, la musique de Yannis Xenakis (en 1968 plutôt, il faudrait rechercher dans la mémoire plus avant ou bien peut-être dans les archives qui doivent désormais être sur internet), et le Living Theater, le festival programmatif quelques concerts dont un où vous partagiez déjà la vedette avec Daniel Humair. Et puis, votre contrebasse, votre musique tout entière ne nous quittèrent plus.

Vous voici désormais entouré de jeunes musiciens dont le déjà fameux Sébastien Texier (alto, clarinettes). Mais aussi, pour moi qui écrit de là-bas, le Perpignanais Gautier Garrigue (batterie), remarqué déjà en 2006, un peu avant son départ pour Paris. Et il est vrai que vous avez de la chance d'être bien entouré avec aussi Vincent Lê Quang (ténor et soprano) et Manu Codjia (guitare). Tout cela constitue une belle bande, monsieur Texier. Un bel orchestre, coloré, enthousiaste, heureux comme sa musique – enfin, c'est ainsi que je l'entends.

Merci, cher Henri Texier, d'éclairer de votre savoir et de votre énergie, de votre invention, de vos musiques de courage et d'amitié, notre amour de la musique. Nous avons bien de la chance ! Grâce à vous aujourd'hui. Merci encore.

## Autour du Jazz

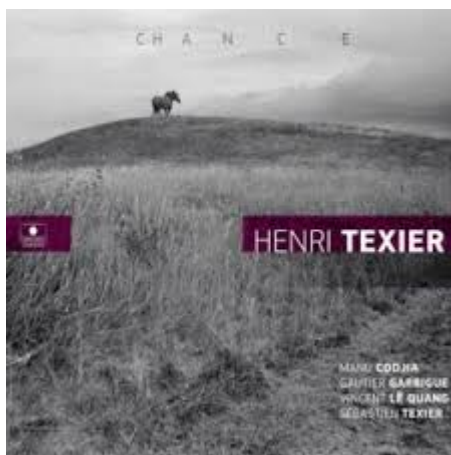
# Henri et les siens, une chance !

## « Chance ! », Henri Textier Quintet

lundi 24 février 2020

« Chance », titre de cet album, signe le sens des rencontres de Henri Textier, rencontres amicales, musicales, d'autres cultures, d'autres manières de voir le monde, de l'analyser pour le connaître et se donne une...chance de le transformer. Les patrimoines du jazz dont se trouve héritier le contrebassiste se mêlent activement à ceux de ses compagnons dont les compositions viennent habiter l'univers de Henri pour partager une maison commune. Univers en mouvement vers une sorte de sérénité striée par des éclats de fureur, face à la négation de la fraternité.

Free jazz, rock, musiques venues d'ailleurs viennent construire un environnement mouvant comme si s'arrêter marquait la fin définitive. Chacun vient apporter sa pierre à un édifice qui tient beaucoup du travail de Pénélope, toujours à faire et à défaire. Rien n'est acquis, tout est temporaire, tout est dans le souffle de vents contraires pour contraindre le laid, le tordre dans tous les sens et faire surgir une beauté toujours défaite, toujours remise en question.



Il faut dire que le quintet fait la preuve d'une unité souvent désunie qui, dans les déséquilibres, donne une sensation d'équilibre comme seuls peuvent le faire les funambules. Sébastien Textier, saxophone alto, clarinette et clarinette basse toujours à la recherche de nouvelles sonorités mêle son chant à celui de Vincent Lê Quang, saxophones ténor et soprano comme à celui de la guitare de Manu Codjia qui semble enfin avoir trouvé sa voie entre toutes ses influences. Gautier Garrigue, batteur subtil et brutal, est le remède qu'il fallait à cette cohorte pour lui donner une sorte d'unité en lien avec Henri Textier tout à tour soliste et maître d'un temps élastique. Une musique qui sait se laisser aller et sortir de tous les cadres tout en étant fidèle au jazz multicolore, facteur d'énergie, de révolte et de bleus.

*Nicolas Bèniès.*

« Chance ! », Henri Textier Quintet, Label Bleu/L'autre distribution.

## EMISSIONS et PLAYLISTS RADIOS



**Emission « Open Jazz »**

**EN UNE**

**3 mars 2020**



➤ **CD DE LA SEMAINE CLUB JAZZ A FIP**

**Du 9 au 15 mars**

➤ **EN DIRECT SUR FIP**

**LIVE + ITW**

**9 mars 2020**

➤ **« Tout nouveau tout FIP » web**

**« Pina B. » du 9 mars au 12 avril**

- **Radio Campus Lille** / Emission « Jazz à l'âme » (59)
- **Radio Campus Lille** / Emission « El Barrio Jazz » (59)
- **Alternantes FM** / Emission « Poussière d'étoiles » (44)
- **RGB 99.2** / Emission « Un ziste et un zest de jazz » (Ile de France)
- **RCV** / Emission « My favorite things » (59)
- **Déclic Radio** / Emission « Déclectic Jazz » (07)
- **Radio Boomerang** / Emission « Millésime Jazz » (59)
- **Côté Sud FM 90.3** / Emission « Les Cats se rebiffent » (40)
- **Fréquence Mistral** / Playlist (04)
- **Radio Côteaux** / Playlist jazz - CD de la semaine (32)
- **Radio Fidélité** / Emission « Jazz à tous les étages »
- **Radio Val d'Isère** / Emission « Jazz à Val » (73)
- **RDWA** / Playlist (26)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)
- **Fréquence K** / Emission « Jazz Attitude » de Sir Ali (06)
- **Radio PAC** / Emission « Jazzez-vous » (19)
- **W3Bluesradio.com** / Emission « Birdland »

## OPEN JAZZ

PAR ALEX DUTILH DU LUNDI AU VENDREDI DE 18H00 A 19H00

Mardi 3 mars

# Henri Texier, la chance sourit aux audacieux

À nouveau un quintet à deux saxophones et guitare, mais cette fois Henri Texier accueille les compositions de ses camarades. Avec toujours ce sens des mélodies à chanter à gorge déployée... « Chance » paraît chez Label Bleu / l'Autre Distribution.



Henri Texier, © Sylvain Gripoix

[Au sommaire aujourd'hui](#)

- **Henri Texier à la Une**

*Chance, pour moi d'être toujours ici et maintenant.* Henri Texier



« Chance »

Chance, d'avoir pu jouer avec tant de merveilleux musiciens, d'avoir partagé avec tant d'artistes inspirés et féconds qui ont eu confiance en moi et qui m'ont tellement transmis.

À Lire Aussi



**ARTICLE** 27/01/2020 **Bon anniversaire Henri Texier !**

Chance, d'avoir eu suffisamment d'énergie pour ressentir la liberté, l'exaltation, l'état d'apesanteur, la plénitude que procure la Musique de Jazz.

Chance, d'avoir été et de toujours être suivi par un public chaleureux et fidèle.

À Réécouter



**ÉMISSION** 17/04/2018 **Les grands entretiens** Henri Texier, "Je me sens en osmose avec le son de la contrebasse" (2/5)

Chance, d'avoir pu mener à bien mes projets artistiques en toute liberté et en particulier mes albums fidèlement captés par Philippe Teissier Du Cros, illustrés le plus souvent par Guy Le Querrec et mis en image par Christophe Rémy.

Chance, d'avoir pu réunir Sébastien Texier, Vincent Lê Quang, Manu Codjia et Gautier Garrigue, si brillants et inspirés musiciens grâce auxquels je peux continuer à découvrir et à explorer des territoires aux confins de cette musique si riche en émotions.

À Réécouter



**ÉMISSION** 01/02/2018 *Open jazz* **L'actualité du jazz : Henri Texier, gravé dans le sable**

La chance, après toutes ces années, de n'avoir que peu de regrets...  
Henri Texier

Henri Texier (contrebasse)  
Vincent Lê Quang (saxophone ténor, saxophone soprano)  
Sébastien Texier (saxophone alto, clarinettes)  
Manu Codjia (guitare)  
Gautier Garrigue (batterie)

Où écouter Henri Texier

- A **Paris (75)** samedi 21 mars à 20h au **Café de la Danse**

Concert enregistré pour *Jazz Club* de Yvan Amar.



<https://www.fip.fr/emissions/club-jazzafip/club-jazzafip-du-lundi-09-mars-2020-17654>

# Henri Texier Sand Quintet en session Live

Replay émission du 9 mars 2020



Henri Texier

- Photo de Sylvain Gripoix

A l'occasion de la sortie de son nouvel album "Chance", nous accueillons le contrebassiste avec son magnifique quintet.

*De 19h à 20h, ça jazz à fip ! Une animatrice reçoit chaque soir un programmeur pour une émission où s'entremêlent tous les jazz, des grands standards aux artistes émergents... Le 9 mars nous recevons l'incontournable contrebassiste Henri Texier. Une émission présentée par Cédric David et Emilie Blon-Metzinger et réalisée par June Loper.*

Figure emblématique du jazz européen, leader, fédérateur, sideman recherché, Henri Texier est un des premiers expérimentateurs du free jazz en France. Aujourd'hui il vient entouré de Sébastien Texier ( sax alto, clarinettes), Vincent Lê Quang ( sax ténor et soprano), Manu Codja (guitare) et Gautier Garrigue (batterie) pour nous présenter son nouvel album *Chance*.

**Chance, d'avoir pu réunir Sébastien Texier, Vincent Lê Quang, Manu Codja et Gautier Garrigue, si brillants et inspirés musiciens grâce auxquels je peux continuer à découvrir et à explorer des territoires aux confins de cette musique si riche en émotions.**

Henri Texier a débuté sa carrière avec des musiciens comme Jean-Luc Ponty, Jean-Louis Chautemps, Michel Portal et François Jeanneau, avant de rencontrer Daniel Humair avec qui il forme une section rythmique de rêve. Ce dernier l'introduit auprès des jazzmen américains comme Donald Byrd, Johnny Griffin, Chet Baker ... et plus tard Lee Konitz, Dexter Gordon, Art Farmer, Barney Wilen ... Très actif sur la scène jazz européenne il travaille avec Gordon Beck, John Abercrombie et Didier Lockwood ...

Plus tard, il forme des groupes avec des musiciens de jazz européens comme Michel Portal, Aldo Romano, Louis Sclavis, Bernard Lubat et Glenn Ferris. Au sein du fameux trio formé avec le clarinettiste Louis Sclavis et le batteur Aldo Romano, accompagné du photographe Guy Le Querrec, il sillonne l'Afrique où ils composent une fabuleuse musique gravés sur Carnet de routes ( *Carnet de routes*, *Suite africaine* et *African Flashback*) quatre albums d'anthologie.

On se souvient aussi du fameux trio HJT (au début des années 80) avec le saxophoniste François Jeanneau et le batteur Daniel Humair ou encore de son *Transatlantik Quartet* monté avec Joe Lovano, Steve Swallow et Aldo Romano. En 94 il réunissait la crème des musiciens de l'hexagone au sein de son Sonjal Septet fondé avec Sébastien Texier, François Corneloup, Julien Lourau, Boyan Zulfikarpasic, Noël Akchoté et Jacques Mahieux.

Difficile d'évoquer toutes les fructueuses collaborations du contrebassiste qui est aussi passionné par les musiques ethniques, indiennes, africaines, du Maghreb auxquelles il rend hommage dans plusieurs disques : *Mosaic Man*, *Canto Negro*, *Respect*, *The Scene Is Clean* ou encore *Indian's Week* et *Sky Dancers* consacrés aux amérindiens et à leur profond respect de Dame Nature. Il a aussi collaboré avec le cinéma ( Bertrand Tavernier, Issa Ouedraogo), la danse (Mathilde Monnier), le cirque, le théâtre, les arts plastiques.... et a enregistré plus d'une centaine d'albums dont plus d'une vingtaine sous son nom.

**En concert pour la sortie de *Chance*, le samedi 21 mars à Paris au Café de la Danse**





<https://www.fip.fr/jazz/henri-texier-17703>

## "Chance", le regard sur le monde multicolore d'Henri Texier

Publié le 2 mars 2020 à 16:30 par Catherine Carette



Henri Texier 5tet - Photo de Sylvain Gripoix

A 75 ans, le contrebassiste n'a de cesse d'approfondir sa curiosité et son humanité, comme en témoigne son tout nouvel album avec un quintet soudé.

Contrebassiste, compositeur, arrangeur et catalyseur passionné d'aventures musicales, Henri Texier est une des figures les plus emblématiques du jazz européen. Aventurier dans l'âme, il a souvent donné une chance aux jeunes musiciens à leurs débuts. Après plus d'une vingtaine d'albums personnels et les fameux *Carnets de route* du trio A.Romano-L.Sclavis-H.Texier, il présente son nouvel album sorti le 28 février sur le Label Bleu. Il le nomme *Chance*, pour exprimer celle qu'il a toujours eu de jouer avec de merveilleux musiciens et de connaître la plénitude grâce au jazz qui permet de vivre des moments de grande liberté et d'exaltation.

Au répertoire de *Chance*, un très beau solo intitulé *Standing Horse*, quatre compositions d'Henri Texier, *Standing Horse*, *Chance*, *Pina B.*, dédié à la grande Pina Baush disparue en 2009 ; *Simone et Robert* dédié aux combats de Simone Weil et Robert Badinter et une composition de chaque musicien du quintet : Le guitariste Manu Codjia, *l'un des plus grands musiciens que je connaisse*, dicit Henri Texier, Vincent Lê Quang *qui aborde la musique de Jazz avec beaucoup de sérénité, de passion et de densité*, son fils Sébastien Texier, aux saxophone alto, clarinette et clarinette basse, toujours à la recherche de nouvelles sonorités, et la respiration rythmique souple et intense du batteur Gautier Garrigue.

**Chance, d'avoir pu réunir de si brillants et inspirés musiciens grâce auxquels je peux continuer à découvrir et à explorer des territoires aux confins de cette musique si riche en émotions.**

Introduit dans les clubs Parisiens par Daniel Humair, le jeune Henri Texier a joué très tôt avec les grands maîtres Phil Woods, Dexter Gordon, Lee Konitz, Don Cherry, Bud Powel, Kenny Clarke, Johnny Griffin, Donald Byrd, Chet Baker... Initiateur de courants, il a réuni autour de lui des centaines de groupes et créateurs prestigieux comme Lovano, Scofield, Abercrombie, Frisell, Aldo Romano, Richard Bona, Julien Lourau, Louis Sclavis, Bojan Zulfikarpasic, François Corneloup, Elise Caron, Louis Moutin et tant d'autres. Respecté de tout le monde du jazz, il est aujourd'hui entré dans la légende du jazz.

**La chance, après toutes ces années, de n'avoir que peu de regrets .**

En concert :

Le 21mars au Café de la Danse à Paris





<https://www.tsfjazz.com/jazznews/breve/la-chance-dhenri-texier>

## La "chance" d'Henri Texier

Henri Texier est de retour. Son nouvel album, baptisé "*Chance*", sera en vente le 28 février prochain sur le Label Bleu. Le contrebassiste, qui vient de fêter ses trois fois 25 ans, réunira autour de lui Sébastien Texier, Vincent Lê Quang, Manu Codjia et Gautier Garrigue, avec lesquels il a déjà enregistré. "*Des musiciens brillants et inspirés grâce auxquels je peux continuer à découvrir et à explorer des territoires au confins de cette musique si riche en émotions*", écrit-il dans le communiqué de presse précédant la sortie du disque. Concert de lancement le samedi 21 mars au Café de la Danse, à Paris.

